

## Voltaire, *Candide*, Ch. III.

### Introduction :

Mots attendus dans "l'amorce", le préambule !

Voltaire - XVIII<sup>e</sup> s., siècle des Lumières, des Philosophes.

Un conte philosophique. *Candide, ou l'Optimisme* : contre la philosophie de Leibniz.

Situation du passage : Candide, enrôlé de force dans l'armée du roi des Bulgares, assiste à une bataille qui oppose les Bulgares aux Abares.

### Proposition d'introduction :

Le XVIII<sup>e</sup> s., le "siècle des Lumières", est aussi appelé le siècle des Philosophes : on compte parmi ces écrivains Montesquieu, Diderot, Rousseau et Voltaire, dont les contes philosophiques sont toujours lus. Quand Voltaire publie *Candide ou l'Optimisme*, en 1759, avant de trouver refuge à Ferney, l'optimisme de sa jeunesse a laissé place au pessimisme : révolté par l'intolérance religieuse et les guerres continuelles de son siècle, le philosophe dénonce les théories providentialistes de Leibniz.

Candide quitte bien vite le paradis terrestre illusoire du premier chapitre : le héros est enrôlé malgré lui, battu, puis condamné pour désertion... Il vient d'être gracié quand, dans ce chapitre intitulé "Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares et ce qu'il devint", son régiment se met en marche contre les Abares...

→→→ Ici doit se placer l'annonce du plan, qui dépendra de la question posée à l'oral.

### I. Le regard ironique :

La valorisation de la guerre (vision optimiste de Pangloss) est peut-être une preuve de la naïveté de Candide (de Pangloss, de Leibniz) ; elle est en tout cas révoltante, caricaturale, ironique.

### 1. L'esthétique :

"**si** beau, **si** leste, **si** brillant, **si** bien ordonné" :

["leste", à l'époque, signifie "élégant"]

Les deux armées semblent défiler pour une parade.

Eloge hyperbolique centré sur l'apparence : les uniformes, l'ordre de bataille nous éloignent de l'horreur des combats - pourtant imminents.

A l'inverse des philosophes optimistes, qui pensent que le mal n'est qu'un fragment d'un ensemble plus vaste, forcément bon, il faut au

contraire conclure que ce fragment de beauté annonce un mal épouvantable.

→ La phrase elle-même est élégante et bien construite, comme le défilé dont elle rend compte. Le rythme est souligné par l'adverbe "si", on repère un allongement progressif des adjectifs (beau, 1 syllabe ; leste et brillant, 2 syllabes ; bien ordonné, 4 syllabes). Voltaire joue ici l'enthousiasme, et utilise dans sa prose des procédés poétiques proche de l'harmonie imitative. On peut même repérer une rime : ordonné / armées.

"Trompettes", "fifres", "hautbois", "tambours" :

→ 4 instruments de musique (il y avait déjà 4 adjectifs) ; à remarquer : trompettes, fifres et tambours ne sont pas forcément militaires, le hautbois est plus à sa place dans un concert. Hésitation : cette armée est-elle destinée au combat ou à la seule parade ?

## 2. Un regard volontairement déshumanisé et indifférent – en apparence :

"à peu près six mille hommes de chaque côté"

"environ neuf à dix mille coquins"

Implicite : Il n'est pas nécessaire d'être plus précis - cela n'a aucune importance.

→ Inadmissible pour le lecteur.

L'indifférence affichée devant le nombre des morts doit entraîner un sursaut d'indignation du lecteur.

"Les canons renversèrent", "la mousqueterie ôta", "la baïonnette fut"...

Les sujets des verbes sont les armes, et non les hommes, totalement soumis à des forces inhumaines, **des deux côtés**.

Aucune intervention du narrateur pour condamner, s'indigner. C'est le lecteur qui doit éprouver cette indignation, devant un long passage ironique.

Aspect réaliste dans la progression vers le corps-à-corps : artillerie - fusillade - baïonnette.

## 3. La justification philosophique des morts :

"meilleur des mondes", "raison suffisante". Ce sont les mots favoris de Pangloss-Leibnitz.

→ Les victimes seraient des bandits qui "infectaient" la terre. Leur disparition est bénéfique. Éléance et précision de l'euphémisme : "ôta" du meilleur des mondes...

(Absurdité évidente : masse anonyme d'individus, aucune justice ne peut s'exercer ainsi...)

Noter que les soldats sont peut-être, comme Candide, victimes d'un enrôlement forcé. Ces victimes, cependant, pourront devenir des bourreaux (voir les villageois massacrés). Profond pessimisme.

**Bilan** : L'ironie est au service de la critique implicite. "Les livres les plus utiles sont ceux dont le lecteur fait lui-même la moitié." Voltaire caricature Leibniz pour mieux le déconsidérer.

## II. La réalité est rétablie :

### 1. Par la démythification de l'héroïsme :

"boucherie **héroïque**." **Un oxymore (alliance de mots)** :

La réalité du carnage sanglant ("boucherie") rétablit une vérité : les hommes, sur un champ de bataille, deviennent des animaux promis à la mort. Toute prétention à une valorisation héroïque ne saurait être qu'un mensonge - qui contribue d'ailleurs au "meilleur des mondes".

"des filles, éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques **héros**, rendaient les derniers soupirs". Figure de style : **euphémisme**.

Ceux que l'on appelle faussement des "héros" ne sont que des violeurs et des assassins. Aucun exemple de bravoure, de sacrifice n'est donné par Voltaire ; au contraire, les seules descriptions précises sont celles de villages dévastés après le passage des armées. On ne voit d'ailleurs pas les soldats en action : Ce qui compte, c'est de voir les résultats, les conséquences réelles (et non pas les conséquences lointaines, qui seraient bénéfiques dans l'illusion optimiste).

"une **harmonie** telle qu'il n'y en eut jamais en **enfer**." **Antithèse**.

La musique, à laquelle se mêlent vite les canons, devient infernale – ce qui signifie que les hommes sont devenus pires que des démons ≠ le meilleur des mondes, mais le pire !

### 2. Par l'utilisation de la symétrie :

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées.

à peu près six mille hommes de chaque côté ;  
les deux rois faisaient chanter des *Te Deum*, chacun dans son camp,

Candide s'enfuit au plus vite dans un autre village : il appartenait à des Bulgares, et les héros abares l'avaient traité de même.

#### **Refus du manichéisme :**

Il n'y a pas une armée de "bons" et une armée de "méchants". Voltaire ne dit rien des causes de la guerre. Elles doivent être semblables : volonté de puissance, désir d'annexion...

Identité absolue des comportements, depuis le "défilé" + "de chaque côté" : identité des pertes + les *Te Deum* + deux villages traités de la même façon.

Les *Te Deum* → **Critique religieuse !** Dieu est "annexé" par les deux camps, et Il n'intervient pas pour rétablir la vérité - Il n'était d'ailleurs pas intervenu pour empêcher le massacre.

Si les deux rois peuvent se proclamer victorieux, c'est que la bataille a été indécise, et inutile : il faudra recommencer.

Bulgares et Abares ne sont que des barbares.

### **3. Le réalisme débouche sur le pathétique :**

#### **a) Vision d'ensemble :**

"Il passa par-dessus **des tas de morts et de mourants...**"

→→→ Une foule – un charnier ; détail horrible des "mourants" mêlés aux morts.

Aucun survivant pour prêter secours aux victimes. Candide ne peut rien faire : des mourants – et non des blessés... Image de l'impuissance des hommes...

Un village voisin : il était en **cendres – donc, après le massacre, l'incendie**. Le lecteur du XXI<sup>e</sup> s. songe à Oradour-sur-Glane !

Des **cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés**.

→ Débris anatomiques (prolongement de l'image de la boucherie !) Les corps humains détruits, démembrés, révèlent l'acharnement sadique des coupables.

#### **b) Une série de gros plans :**

Des civils sans défense – absence d'hommes en âge de combattre (désignés sous le nom de "vieillards" !)

- **La faiblesse victime des soldats :**

vieillards – femmes – enfants – filles → Des familles désemparées...

- **La négation de la vie :**

"leurs femmes **égorgées**, qui tenaient **leurs enfants** à leurs **mamelles** sanglantes" ;

"d'autres, à demi brûlées, criaient qu'on achevât de leur donner la mort". (Des filles...)

**c) Une dimension sadique : la variété des meurtres.**

vieillards **criblés de coups** regardaient mourir; là des filles **éventrées** après avoir assouvi les **besoins naturels**...

à **demi brûlées**, criaient qu'on achevât de leur donner la mort

**Conclusion :** Une brillante démonstration de la cruauté et de la folie des hommes.

Très habilement, Voltaire ne donne aucune explication sur les motifs de la guerre : absurdité + valable pour toutes les guerres.

Ni vainqueur, ni vaincu, aucun enjeu connu du lecteur : la guerre est inutile.

Réfutation de Leibniz par la pratique, par la réalité.

Cruauté et bêtise des hommes, des rois aux soldats – et Dieu laisse chanter les *Te Deum*.

La condamnation de la guerre s'inscrit dans le combat des philosophes pour construire une société plus humaine et civilisée.

L'arrière-plan historique est celui de la guerre de Sept Ans – mais la dénonciation de Voltaire a une portée universelle.

Première ébauche de la prise de conscience de Candide – ou confirmation des doutes... Candide s'enfuit, mais ne semble pas s'indigner, et il est plein d'espoir quand il arrive en Hollande...

- **Mise au point sur l'ironie :**

**L'ironie :**

Pour chaque citation, il fallait préciser en quoi consistait l'ironie, quels éléments la rendaient possibles, quels moyens littéraires étaient employés, et quelles étaient les cibles de Voltaire.

"Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées."

**Jeu de l'auteur :** décrire les deux armées en présence en utilisant un vocabulaire mélioratif, qui souligne la beauté du spectacle – alors que

le massacre va suivre, et que le lecteur comprend parfaitement à quoi il doit s'attendre.

Les deux armées semblent défiler pour une parade.

Eloge hyperbolique centré sur l'apparence : les uniformes, l'ordre de bataille nous éloignent de l'horreur des combats - pourtant imminents.

L'enthousiasme affiché de Voltaire est naturellement à l'opposé de ses véritables convictions, on reconnaît **l'ironie**.

**Moyens littéraires employés** : → Rythme des "SI", rime : ordonné / armées.

"Trompettes", "fifres", "hautbois", "tambours" :

→ 4 instruments de musique (il y avait déjà 4 adjectifs)

**Ce qui rend possible un tel regard** : les conditions de combat de l'époque. Les armées avancent en rang l'une vers l'autre, on a l'impression d'un défilé militaire.

**Cibles de Voltaire** : Les partisans du "meilleur des mondes possibles", qui n'ont qu'une vision déformée de la réalité, et justifient toujours le mal, au lieu de le dénoncer systématiquement.

A l'inverse des philosophes optimistes, qui pensent que le mal n'est qu'un fragment d'un ensemble plus vaste, forcément bon, il faut au contraire conclure que ce fragment de beauté annonce un mal épouvantable.